

ELTAM

Autor(en): **Abellan, Jan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514789>

Nutzungsbedingungen

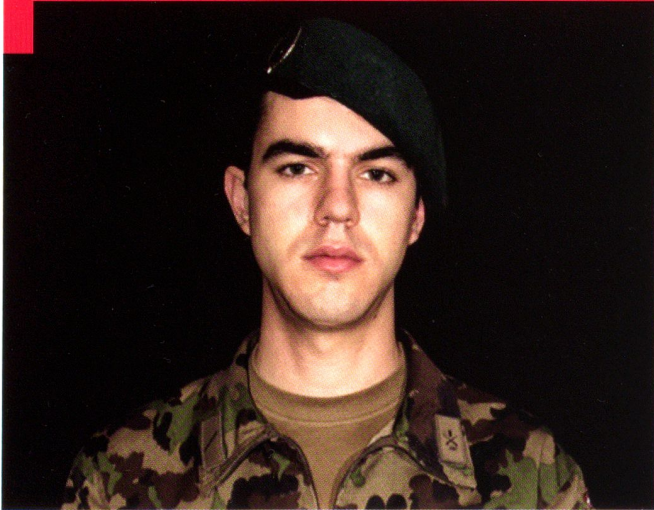
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sdt Abellan, reporter ELTAM.
Toutes les photos © Bat car 1

Bat car 1

ELTAM

Sdt Jan Abellan

Membre de la cellule communication, designer graphique et directeur artistique indépendant

Mardi matin, 6 novembre 2012, l'état-major du bataillon de carabiniers 1 est engagé dans une mission de défense du territoire, pour faire barrage sur une colonne de chars ennemis qui souhaite traverser notre pays pour en découdre avec un autre ennemi voisin. Sauf que l'action se déroule dans un bâtiment d'une caserne à Thoune où se trouve

Wargame sur carte 1:10'000 après la donnée d'ordres.



l'ELTAM (pour «simulateur électronique tactique pour les formations mécanisées» en allemand). L'exercice se déroule dans des reproductions fidèles de compartiments de combat dotées d'une sonorisation quadriphonique et d'une vision panoramique à 360°, d'une reconstitution de la campagne et de villages modélisés sur 1'666 km². Le souci du détail est poussé très loin : bâtiments pouvant être partiellement ou entièrement détruits, granges et halles praticables comme abri pour les chars ou encore la possibilité de camoufler les véhicules ou d'observer le terrain grâce à des appareils d'observation thermique. La partie adverse quand à elle est simulée par la direction d'exercice composée d'officiers de l'état-major de la brigade d'infanterie 2, ce qui permet un engagement en temps réel et un déroulement, semblable à la réalité, dépendant du comportement des formations en exercice.

L'exercice implique tout l'état-major du bat car 1, engagé avec 5 chars de commandement pour l'exploitation des infrastructures de conduite, soit le PC, la citadelle, ainsi que 5 *Eagles* pour l'exploration. Tous les commandants de compagnie et chefs de section du bataillon prennent également part à l'exercice. Le solde du bat est simulé pour toute la durée de l'exercice qui dure 4 jours, c'est à dire trois compagnies de carabiniers engagées dans des chars grenadiers à roue 8x8 avec des missions défensives, soit des barrages ou des points d'appui.

Cette année la compagnie d'appui comprenant les TE (tireurs d'élite) et les Im 8,1 cm (lance-mines) est intégrée à l'exercice, ce qui constitue une première. Autre fait exceptionnel, une section type efa (engin filoguidé antichar) par compagnie sera «ressuscitée» pour l'occasion, unique option permettant aux carabiniers un rapide engagement antichar à une distance de 800m. Sans cette exception, une mission de défense de ce type n'aurait pas eu grand succès.

Durant les 2 premiers jours, l'EM de bat effectue les travaux de planification de l'action. Différents rapports ont lieu durant lesquels nos stratégies d'action et celles

de l'adversaire sont envisagées. Les chefs de domaines de base (S2 ou S3) présentent leurs différentes analyses. Le choix final de la variante pour la suite des travaux revient alors au commandant du bataillon, le lieutenant-colonel EMG Patrick Huber.

Une fois l'ordre d'engagement prêt, le cdt bat a souhaité faire participer l'ensemble des cadres à la donnée d'ordres, ceci permettant à chacun de comprendre l'idée de combat générale et de visualiser cette intention sur la carte.

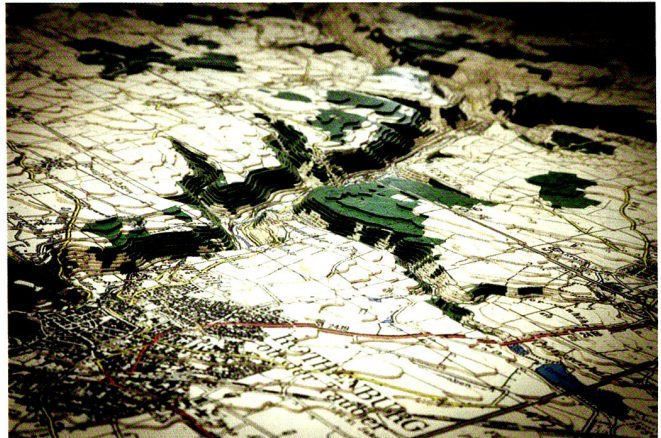
L'engagement sur le « terrain » de la septantaine de cadres commence. La configuration dans les chars est la même qu'en « vrai, » également en ce qui concerne les réseaux radio. Chaque char de l'état-major dispose d'un pilote et d'un commandant de char; pas besoin de simuler les erreurs de lecture de carte, elles sont naturelles... puis corrigées. Le mouvement et la prise de position s'effectuent sur le terrain. Pour certains chefs de section, c'est la première fois qu'ils doivent ordonner un barrage au lieu d'un *checkpoint*. L'ennemi subit des pertes, mais elles se font également ressentir dans le bataillon, ce qui permet aux cadres de comprendre et de corriger.

Ce genre d'exercice permet avant tout d'entraîner les officiers à la conduite, et tout particulièrement l'EM de bat. « *Nous sommes là pour nous entraîner ensemble, créer des habitudes, driller les processus, mais également maintenir les compétences dans la conduite d'opérations de défense* » explique le lieutenant-colonel EMG Patrick Huber. Le principal avantage de la simulation réside

dans le fait qu'elle permet de se concentrer sur l'essentiel d'une phase de travail et de la driller autant de fois que nécessaire, sans perdre de temps sur les problèmes de logistique et de confort de la troupe. L'effort peut donc être mis sur les cadres, sur la technique de conduite et les processus de planification. L'état-major de la brigade jouait également le rôle de *coach* au niveau bataillon ou compagnie, et l'exercice s'est conclu par un *débriefing* mené par le brigadier Rebord.

Ce genre de simulation a lieu en principe tous les deux ans pour chaque bataillon. Prochain engagement ELTAM probable pour le bat car 1: en 2014.

J. A



Ci-dessous : l'échelon avancé de commandement (EAVC) permet la conduite mobile, à partir d'une « citadelle blindée. »

